



HAL
open science

Co-conception d'un webdocumentaire avec des femmes éloignées de l'emploi

Marie Després-Lonnet, Laure Bolka-Tabary, Florence Thiault

► To cite this version:

Marie Després-Lonnet, Laure Bolka-Tabary, Florence Thiault. Co-conception d'un webdocumentaire avec des femmes éloignées de l'emploi . Kiyindou, A., Damone, E. (dir.). Terminaux et environnements numériques mobiles dans l'espace francophone. , L'Harmattan, 2016, 978-2-343-09352-9. hal-01614058

HAL Id: hal-01614058

<https://hal.science/hal-01614058>

Submitted on 19 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé : *L'étude que nous présentons dans cette communication repose sur un projet de webdocumentaire intitulé « horizons dévoilés ». L'originalité de ce projet vient de ce qu'il cherche à impliquer des femmes en situation de rupture professionnelle et sociale dans toutes les étapes, de la conception à la mise en œuvre. L'observation ethnographique montre l'intérêt d'une telle démarche. La collaboration avec un photographe professionnel, l'implication dans des séances de test ou encore la participation à l'organisation d'une exposition contribuent largement à changer le regard que les femmes portent sur elles-mêmes. Nous avons également pu mesurer les multiples difficultés qui doivent encore être résolues, qu'elles concernent l'autonomie effective des femmes impliquées, l'ergonomie du dispositif ou encore la disponibilité d'outils de conception et d'écriture adaptés aux tablettes numériques.*

Mots-clés : *webdocumentaire, tablette numérique, femme, insertion professionnelle, exclusion sociale, co-conception*

Abstract: *This study is based on the web-documentary project "horizons unveiled". The originality of this project lies in the involvement of women, facing social or professional difficulties, in all stages, from design to implementation. Ethnographical observation shows the interest of such an approach. To work with a professional photographer, to test a prototype or to participate in holding an exhibition dramatically changes the way women see themselves. However, we also have measured the multiple challenges that have to be faced regarding the actual autonomy of the women, the ergonomics of the device or the availability of conception et writing tools adapted to tablets.*

Keywords: *web-documentaries, tablets, women, Digital divide, use of digital technologies, cultural identity, employability, social exclusion, co-design.*

Resumen: *El presente estudio se basa sobre un proyecto de web-documentario titulado "horizontes revelados". La originalidad de este proyecto consiste en la implicación de mujeres en ruptura profesional, social o familiar en todas las etapas del proceso, de la concepción a la implementación. La observación etnográfica muestra el interés de este proceso. Trabajar con un fotógrafo profesional; implicarse en sesiones de pruebas o participar en la organización de una exposición cambia significativamente la percepción que las mujeres habían de ellas mismas. Sin embargo, pudimos medir también las múltiples dificultades que aún deben resolverse. Ya conciernen la efectiva autonomía de las mujeres; la ergonomía de la tableta o los recursos de diseño y de escritura necesarios para concebir un documental adaptado.*

Palabras-claves: *web-documentario, mujeres, brecha digital, tableta digital, uso de tecnologías digitales, identidad cultural, ocupabilidad, exclusión social, co-diseño.*

Co-conception d'un webdocumentaire avec des femmes éloignées de l'emploi

Després-Lonnet Marie, Bolka-Tabary Laure, Thiault Florence

Université de Lille, Laboratoire GERiiCO

Introduction

Bien qu'elles y consacrent moins de temps que les hommes, les femmes sont de plus en plus nombreuses à utiliser ordinateurs, tablettes et smartphones¹. Cependant si la fracture numérique se réduit progressivement (Gombault, 2013), certaines d'entre elles restent peu concernées par ces pratiques, que ce soit pour des raisons financières, sociales ou générationnelles². En phase avec ce constat, un projet de webdocumentaire pour tablettes tactiles cherche à impliquer des femmes en cours de réinsertion sociale ou professionnelle, en les rendant actrices des différentes étapes du travail de conception. Ces femmes sont tout à la fois les témoins mis en scène dans le documentaire, les co-conceptrices du dispositif et les utilisatrices privilégiées de l'application finalisée. À partir de l'observation des femmes qui participent au projet, nous avons cherché à comprendre les enjeux et à évaluer l'intérêt de cette démarche d'implication. Nous nous sommes intéressés à la manière dont elles se l'approprient, en amont comme en aval de la conception. Les résultats de l'enquête ethnographique que nous présentons en première partie nous servirons de

¹ Selon l'enquête 2011 de l'INSEE sur les conditions de vie des ménages, les hommes passent environ 42 minutes par jour sur internet, contre 26 pour les femmes (Ricroch Layla, Roumier Benoît, 2011).

² Ibid.

base à une discussion sur les enjeux de cette démarche de co-construction de dispositifs numériques par leurs futurs utilisateurs.

Le projet « Horizons dévoilés »

Le webdocumentaire, un objet culturel complexe

Le webdocumentaire peut se définir comme un dispositif multimédia interactif scénarisé construit autour de photographies et/ou de vidéos. Il s'inscrit dans la lignée des projets documentaires filmiques et photographiques, tout en tentant de s'affranchir de la linéarité de la narration. Il s'intègre souvent dans des projets transmédia, qui se déclinent sur d'autres supports comme un documentaire audiovisuel, un ouvrage, ou encore une exposition photographique. Le webdocumentaire « Alma³ » a ainsi donné lieu à la publication de deux ouvrages et d'un DVD ; « Prison Valley » a été diffusé à la télévision sous forme de documentaire audiovisuel et a également fait l'objet d'une publication.

Le genre se caractérise par une forte hétérogénéité, aussi bien sur le plan des contenus que de la structuration, de la forme ou des modalités de navigation. Du point de vue de la navigation par exemple, « Voyage au bout du charbon » se présente comme une enquête journalistique diachronique sur le modèle des « livres dont vous êtes le héros » ; « Stainbeaupays » propose une expérience synchronique basée sur une navigation à partir d'une ligne du temps circulaire et thématique ; « B4, fenêtres sur tours » spatialise de son côté les documents à visionner dans un espace urbain recomposé. Parmi l'offre disponible en France, à ce jour seul « Alma » a été développé sous forme d'application pour mobiles et tablettes tactiles.

Sous cette appellation générique, les productions sont donc très hétérogènes. De plus, le caractère expérimental souvent fortement revendiqué par les créateurs induit un usage complexe et s'adresse de fait à un public restreint, fortement acculturé au numérique et amateur de documentaire. Paradoxalement, comme le note Eric Pedon, les modalités selon lesquelles il est proposé à ces publics d'interagir ne suscitent pas leur adhésion (Pedon, 2012). Le webdocumentaire est donc un objet élitiste, qui s'envisage plutôt comme facteur de fracture numérique que comme vecteur potentiel de lien social.

Un projet innovant

Le webdocumentaire « Horizons dévoilés »⁴, objet de notre étude, tente de rompre avec cette vision en ciblant un public de femmes éloignées de l'emploi. Il est construit autour de portraits de femmes d'origines sociales et géographiques diverses et se présente comme un « *carnet de voyage dans des villes portuaires à la rencontre de femmes qui évoquent les obstacles qu'elles rencontrent à leur émancipation et les solutions qu'elles apportent*⁵ ». Les photographies utilisées dans le webdocumentaire intègrent également une installation artistique itinérante : les principaux portraits sont imprimés sur des voiles de bateau, hissés sur des mats ; des agrandissements sont exposés dans des centres culturels.

Ce projet visait au départ un public protéiforme : les visiteurs de l'exposition, des amateurs de photographies ou des formateurs d'associations qui travaillent avec des femmes éloignées de l'emploi. Il a rapidement été recentré autour des formateurs et des femmes qui participent à des ateliers visant à revaloriser leurs compétences professionnelles et leur image de soi. Pour ce public, le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle et de l'intérêt de l'utilisation des nouvelles technologies faisait également partie des objectifs énoncés par l'une des associations partenaires du projet. De sorte que l'équipe-projet devait réfléchir à la fois à l'accessibilité du

³ alma.arte.tv/fr/

⁴ Webdocumentaire de Carl Cordonnier et Penny Rae. Le projet est co-financé par le fonds Expériences Interactives de Pictanovo.

⁵ Extrait du document de présentation du projet rédigé par l'agence photographique.

dispositif d'un point de vue techno-sémiotique et des contenus d'un point de vue socio-culturel. C'est ainsi davantage l'aspect intuitif de la navigation qui a guidé la conception que la mobilité de son utilisation.



Illustration 1. *Les voiles de l'inspiration, Dunkerque. Installation, 2013. Copyright Dailylife*

Étudier le processus de co-conception

Notre équipe de recherche était chargée d'apporter une aide à la conception du dispositif⁶. Différentes versions du webdocumentaire nous étaient fournies afin que nous en fassions une évaluation ergonomique. Elles étaient ensuite testées sur tablette avec des usagers potentiels selon une approche ethnographique qui couplait observation directe des usages en situation et enregistrements vidéo des tests réalisés par différents groupes de femmes⁷.

Nous avons cependant rapidement constaté qu'un autre intérêt de la recherche venait de la configuration particulière de l'équipe projet. En effet, son originalité est qu'elle réunit un consortium professionnel atypique : une agence photographique, une agence web⁸, des associations d'aide à l'insertion et des femmes en situation de précarité de la région Nord-Pas-de-Calais. Ces différents acteurs qui appartiennent à des sphères culturelles et professionnelles relativement éloignées, doivent ajuster en permanence leurs représentations quant à la place et au rôle de chacun dans le projet. C'est certainement pour les femmes que le défi est le plus important car elles sont confrontées à de multiples difficultés : techniques, puisqu'elles sont peu accoutumées aux dispositifs numériques ; culturelles, vu qu'elles n'ont pas de connaissance préalables relatives à la création artistique dans le domaine de la photographie ; professionnelles, parce qu'elles n'ont jamais participé à une équipe projet et psychologiques, car elles ont souvent une image d'elles-mêmes négative. C'est pourquoi elles ont bénéficié d'un accompagnement permanent de la part des animateurs et du photographe.

⁶ Projet de recherche financé par un Bonus Qualité Recherche de la région Nord-Pas-de-Calais.

⁷ Cette approche se situe dans la continuité de celle adoptée par l'équipe de GERiiCO dans l'ERTÉ "Culture informationnelle et curriculum documentaire" (Béguin-Verbrugge, A., Kovacs, S., 2011).

⁸ Agence Keblow, Lille.

Compte tenu de ce contexte original, nous avons mené nos observations à deux niveaux. D'une part, en conformité avec le projet initial, afin d'évaluer l'intérêt du dispositif et d'autre part du point de vue du fonctionnement de ce collectif hybride et des modalités d'interaction entre ses membres dans différentes configurations et contextes. Dans un premier temps, nous nous sommes entretenus individuellement avec les principaux acteurs du projet (la directrice du CORIF⁹, le photographe et le responsable de l'agence web). Nous avons ensuite participé aux réunions entre l'équipe de conception et le photographe. Ceci nous a permis d'étudier également les documents de travail (storyboard, scénario, maquettes) et de mieux comprendre le projet mais également la manière dont il était formalisé. Dans un second temps, nous avons observé les séances de test des différentes versions du webdocumentaire et assisté à des ateliers de remédiation à la fin desquels nous avons échangé avec les participantes. Le webdocumentaire faisait partie d'un ensemble plus large, nous avons donc également accompagné l'équipe de l'agence photo au cours de l'installation des voiles et d'une exposition photographique à Boulogne-sur-Mer, lors de laquelle une version démo a été présentée au public. Nous avons ainsi pu observer les visiteurs au cours de l'inauguration de l'exposition.

Se penser comme co-conceptrices

Le projet « Horizons dévoilés » propose une démarche de conception et d'appropriation originale en faisant participer les utilisatrices-cibles à toutes les phases du projet. Pendant les ateliers de formation et d'aide au retour à l'emploi, trois groupes ont été invités à découvrir le prototype. En fonction de l'objectif de l'atelier, cette découverte a servi d'embrasseur pour différents types d'activités avec l'animateur : ouverture d'un débat sur la place de femmes dans différentes professions, échanges sur l'organisation de la vie de famille, rédaction d'une contribution écrite...

Concevoir son propre témoignage

Afin de les aider à construire leur témoignage, des moments d'échanges avaient été organisés au cours des ateliers. Ces temps de dialogue visaient à permettre aux femmes de s'exprimer à propos de leur horizon : chacune d'entre elles était invitée à parler d'elle, de ses aspirations, de ses projets et des raisons pour lesquelles elle n'a pas pu les réaliser. Les témoignages se composent de photographies, d'enregistrements audio et de textes rédigés par les femmes elles-mêmes ou par une poétesse qui assistait également à certains ateliers. Le thème abordé, la mise en scène, le lieu de prise de vue ainsi que la scène qui leur paraissait la mieux à même de représenter leur horizon ou leur projet étaient choisis par les femmes.

Cet engagement au côté du photographe et le respect qu'il montre pour leurs points de vue sont les principaux ressorts sur lesquels repose leur adhésion au projet. Ainsi, lors d'un atelier mené au CDSI¹⁰ de Boulogne-sur-Mer, trois femmes ont préféré tout d'abord ne pas être photographiées seules. Elles ont justifié leur choix par le fait que pour elles le plus important était de témoigner de la solidarité dans le travail. Elles ont alors été photographiées en groupe sur leur lieu de travail, mais suite à la séance de prises de vues, elles ont accepté que quelques photographies individuelles soient prises afin de témoigner de leurs propres aspirations.

Participer à des tests d'usage

L'accessibilité du dispositif est une préoccupation majeure des associations partenaires, dont le public est constitué de femmes qui se jugent souvent peu compétentes dans l'usage du numérique. Il s'agit, via la technologie tactile, supposée plus intuitive que celle des ordinateurs, de démystifier la pratique numérique. Le dispositif doit donc s'avérer suffisamment simple d'utilisation pour éviter un « blocage » chez l'utilisateur. Paradoxalement, l'application, encore en cours de développement, est pour l'instant relativement complexe à utiliser. Elle présente la

⁹ Collectif Régional pour l'Information et la Formation des Femmes.

¹⁰ Centre de Documentation d'Information et d'Animation pour le Développement et la Solidarité Internationale.

triple difficulté de demander à l'utilisateur de s'approprier techniquement une tablette tactile, de comprendre sur quelles modalités se fonde la navigation et d'interpréter un contenu photographique artistique.

L'auteur, dans un souci de maintenir l'attention et l'intérêt des utilisateurs, a également souhaité proposer une découverte originale de chaque portrait. À l'intérieur de chacun d'entre eux, l'utilisateur doit interagir avec le dispositif pour avancer dans son exploration, et chaque portrait sollicite des interactions de différentes natures. Par la multiplicité des compétences à mettre en œuvre, le dispositif réunit ainsi plusieurs conditions potentielles d'amplification de la fracture numérique. La diversité des interactions a pour corollaire un risque accru de désorientation et d'incompréhension¹¹. Les tests ont montré que des erreurs répétées au début de l'utilisation du dispositif avaient même conduit l'une des utilisatrices à ne plus oser manipuler la tablette et à déléguer ce rôle à une autre participante de l'atelier.

Les utilisatrices auraient pu se décourager très facilement ou remettre en question leurs propres compétences, cependant comme elles étaient sollicitées en tant que « public-test », elles ont changé de regard sur ce qui était en train de se passer. Elles ne vivaient plus leurs difficultés comme des échecs personnels, mais comme les conséquences d'erreurs de conception. Cette position d'expertes leur a permis de se décentrer et donc de formuler de très nombreuses remarques sur l'interactivité autant que sur le contenu. Prendre la parole en tant qu'expertes a donné une légitimité à leurs remarques. Alors que beaucoup étaient en retrait au début des séances, le fait d'être écoutées et consultées sur les différents aspects à examiner, de faire des propositions pour contourner une difficulté identifiée collectivement ou encore d'être chargées de contrôler l'enregistrement d'une séance les a amenées à sortir de leur réserve. Celles qui ont participé à plusieurs tests ont montré une grande assurance dans la manipulation. Elles savaient par exemple quelles parties devaient être revues et se retrouvaient très facilement dans la navigation, alors que certains choix de conception nous avaient semblé compliquer le repérage lors des premiers tests. Le fait d'être associées aux phases préparatoires et à l'évolution, d'être sollicitées autrement qu'en tant que simples utilisatrices « encadrées », les a fait passer de l'autre côté « du miroir » de la tablette. Ce changement de perspective leur a permis de s'approprier le projet, d'en parler comme d'une aventure collective qu'elles vivaient de l'intérieur.

Accompagner les visiteurs d'une exposition

Plusieurs femmes qui avaient déjà découvert le webdocumentaire lors des ateliers et des tests se sont proposées pour faire des démonstrations aux visiteurs lors de l'inauguration de l'exposition à la médiathèque de Boulogne-sur-Mer. Les associations partenaires avaient organisé un buffet et chacune avait apporté un plat, ce qui a contribué à leur donner le sentiment qu'elles recevaient leurs propres invités. Il était important que tout se passe bien, elles ont pris la démonstration de la tablette en main : présentation à un groupe d'élus, explication du fonctionnement à leurs amies, déambulation dans l'exposition avec leurs employeurs pour faire le lien entre le webdocumentaire (alors encore à l'état de prototype) et le reste de l'exposition. Des photographies associées aux portraits des tablettes étaient exposées dans le hall de la médiathèque. Pour compléter leur visite, les visiteurs étaient invités à passer de l'une à l'autre. Cependant les conditions d'écoute étaient plutôt défavorables, en raison du grand nombre de visiteurs qui commentaient les photographies exposées. Les participantes du projet ont alors pris le relais pour exposer ce qui se passait à l'écran et expliquer ce que chaque femme voulait transmettre. Lorsque l'un des portraits concernait une des femmes invitées à l'inauguration, elles l'interpellaient pour qu'elle vienne témoigner de vive voix.

L'aisance avec laquelle elles manipulaient la tablette, alors qu'elles étaient investies d'un rôle important dans le déroulement de l'évènement, a confirmé l'importance d'une articulation forte

¹¹ Pour Baccino (2012) Les hypermédias entraînent souvent une perte de l'objectif de lecture et des difficultés pour lier les informations entre elles.

entre acquisition de compétences numériques et insertion active dans la société. (Brotcorne, 2009).

Modalités d'appropriation

« Horizons dévoilés » est un projet innovant à plusieurs titres. Tout d'abord, le format tablette est nouveau dans le domaine du documentaire. Le concepteur et le photographe ont dû réfléchir ensemble à la façon d'utiliser au mieux les fonctionnalités proposées par ce nouvel objet technique. D'autre part les objectifs fixés sont à la fois très ambitieux et fort divers. Il s'agit en effet de traduire métaphoriquement et d'accompagner la visite d'une exposition de photographies d'art ; de concevoir un dispositif technique facile à utiliser ; de jouer sur des référents suffisamment universels pour permettre une identification avec les témoins mis en scène et enfin de solliciter, chez les animateurs, une méta-lecture préalable à l'organisation des ateliers de formation. Le recours à une tablette pour répondre à ces multiples attentes suscite des distances de plusieurs ordres.

Référence simultanée à plusieurs univers de pratique

La référence à la visite d'exposition selon une modalité « expo-photo » fait appel à une pratique sociale qui n'est pas du tout familière à la majeure partie des personnes visées. La tablette ayant vocation à être utilisée pendant les expositions, le visiteur est en outre sollicité à la fois en tant que public d'une exposition et en tant qu'utilisateur d'une tablette. De plus, le photographe veut permettre une découverte de chaque portrait qui doit se traduire par des actions sur le dispositif qui s'apparentent à l'univers photographique, comme l'apparition d'une photographie dans un bac de révélation ou l'ouverture du diaphragme d'un appareil photo. Les référents sollicités appartiennent à un univers très spécifique et à des pratiques qui ne sont pas celles de la photographie amateur.

Il est également demandé aux femmes qui participent au projet d'utiliser la tablette tout en adoptant l'attitude et le recul critique nécessaires lors des séances de test. Cette dualité des rôles attendus est également forte lors de l'utilisation dans le contexte des ateliers au cours desquels les participantes doivent tout à la fois découvrir le fonctionnement technique de la tablette, comprendre les témoignages et répondre à des sollicitations extérieures qui peuvent se traduire par différents modes d'implication et de retour sur soi.

Les modalités et la temporalité des interactions ont également posé problème. En conformité avec la proposition de départ, les utilisateurs de la tablette se mettent dans un rôle de « visiteur » d'une exposition artistique. Certaines photographies s'enchaînent directement sans qu'il soit nécessaire d'intervenir, sauf lorsque le concepteur, pour rompre la monotonie d'un « diaporama », ajoute des coupures entre différentes séquences et actions selon la composition des photographies (comme par exemple simuler la descente d'un escalier, cf. illustration 2). Toutefois les utilisateurs ne comprennent pas pourquoi ils sont parfois supposés être actifs et d'autre fois passifs. L'absence de régularité dans les propositions ne leur permet pas de mettre en place des routines d'utilisation. De plus, ils sont touchés par la force des témoignages qu'ils écoutent avec beaucoup de respect. Toute intervention est vécue comme une impolitesse : on coupe la parole aux femmes qui parlent, au propre comme au figuré.

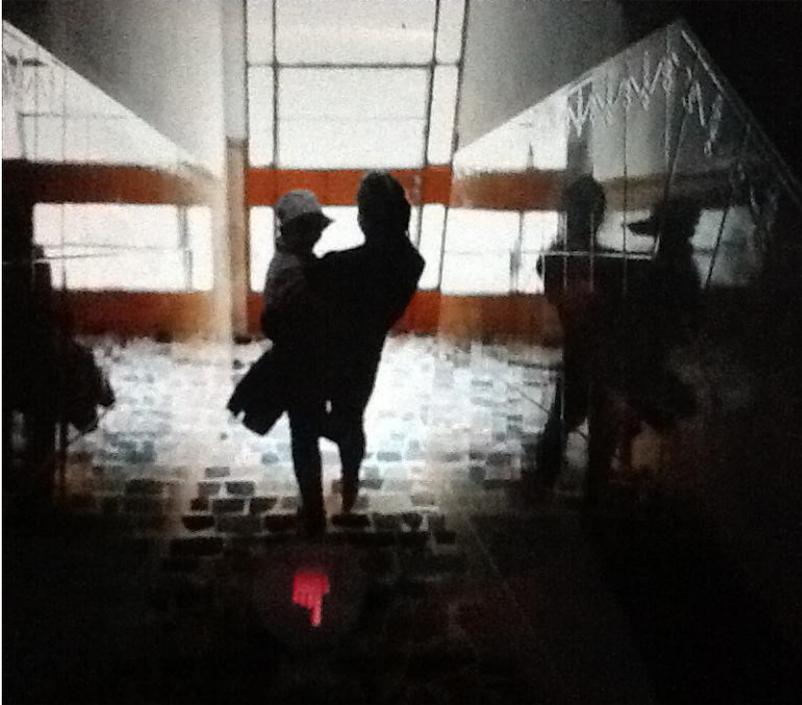


Illustration 2. Indication d'un mouvement qui simule la descente d'un escalier

Conflits entre différents univers de référence

Le photographe et le web designer étaient chargés conjointement de la conception du webdocumentaire. Leur objectif était d'explorer les potentialités de la tablette et, n'ayant pas d'expérience préalable en la matière, chacun est parti de sa propre pratique : le photographe a fourni au concepteur des « sources » en imaginant que ce dernier allait ensuite les « monter ». Pour lui, il ne fallait pas donner d'instructions trop précises pour ne pas limiter sa créativité. De son côté le designer attendait des instructions claires quant à l'organisation générale de la « visite » : arborescence, navigation, complémentarité des sources... Afin de tester la solution technique il a dû prendre un certain nombre d'initiatives et ajouter des éléments graphiques pour expliciter les actions possibles à un moment ou à un autre de la consultation. Il les considérait comme des outils ou comme des propositions à valider, mais le photographe les a prises pour des créations artistiques qu'il fallait respecter au même titre que les siennes.

En dehors du contenu proprement dit, la première version du prototype associe de ce fait trois univers graphiques et artistiques très différents : des dessins qui se superposent à certaines photographies au cours de la consultation ; Le menu et les éléments de navigation générale dont la charte graphique repose sur l'insertion de photographies et de textes dans des triangles aux tracés très fins et sur une base de trois couleurs (rouge, gris et noir) ; des icônes noires et rouges et des traits blancs et noirs épais qui indiquent les actions possibles.

Ce sont ces derniers éléments, ainsi que les propositions d'action auxquels ils correspondaient, qui ont posé le plus de problème au cours des tests. Le sujet central du webdocumentaire est la découverte de portraits de femmes qui vivent dans des villes portuaires. Cette découverte est proposée sous la forme de photographies d'artiste accompagnées de témoignages oraux. Cependant, les pictogrammes, ainsi que les différents éléments graphiques qui s'affichent au moment où il est possible d'agir sont en rupture graphique avec le projet artistique et avec la charte graphique adoptée pour la navigation. De plus, le concepteur a choisi

l'univers portuaire comme prétexte à la navigation. Il a par exemple proposé, pour passer d'une séquence à une autre, de « couper » l'écran en deux avec un couteau à poisson en ajoutant une animation sur une photographie prise dans une entreprise de découpe et de conditionnement de poissons (illustration 3). Cette proposition n'a pas été comprise par les femmes, habituées à préparer du poisson. L'une d'entre elles a pensé qu'elle allait pouvoir « découper » virtuellement un poisson, une autre attendait une recette de cuisine ; alors que le mouvement de découpe sur la tablette se traduisait simplement par le passage à la photographie suivante. Un problème complémentaire s'est alors posé car sur cette photographie figuraient des sachets de poisson surgelé. Les réactions ont alors été très négatives. Le rejet de la proposition a porté simultanément sur l'inadéquation du geste (« on ne coupe pas des sachets ») et sur la focalisation excessive sur des bâtons de poisson congelé.



Illustration 3. *La proposition de découpe de poisson*

Par ailleurs, les éléments graphiques ajoutés appartiennent plutôt à l'univers ludique et nos informateurs en ont même rattaché directement certains à des jeux précis. Ces dessins introduisent une attente ludique chez les utilisatrices alors qu'ils ne permettent que de poursuivre le visionnage des photographies en diaporama (illustration 4).



Laurence
Boulogne/mer

Illustration 4. *Références à l'univers ludique*

Ces deux exemples montrent que les référents graphiques doivent être maniés avec précaution pour ne pas provoquer d'attentes contrariées et par-là même une distraction, source de désorientation qui peut nuire à l'attention et à la compréhension du dispositif.

Conclusion

Le webdocumentaire est un genre qui touche aujourd'hui un public restreint amateur de documentaires et fortement acculturé au numérique. Les références à l'univers du jeu y sont en outre souvent très présentes. Le projet sur lequel repose l'étude que nous avons menée tente de rompre avec cette orientation élitiste en faisant de femmes en rupture socio-professionnelles à la fois le sujet, le public-cible et les co-conceptrices d'un dispositif consultable sur tablettes.

Les observations que nous avons menées montrent l'intérêt de cette démarche autant pour les femmes qui s'y sont impliquées que pour l'ensemble des acteurs qu'elle a réunis autour d'un projet commun. Nous avons pu constater que le fait d'être choisies comme modèle par un photographe professionnel ou encore de participer à l'organisation d'une exposition modifie l'image que les femmes ont d'elles-mêmes et se traduit par une plus grande assurance y compris dans la prise en main du dispositif. La participation à des séances de test, en permettant à ces femmes de voir l'envers du décor en cours de conception, permet aussi de démystifier la technique en la rendant faillible et perfectible y compris par elles.

Pour les concepteurs, les échanges avec ces femmes ont également permis de mettre à jour des difficultés qu'ils ne pouvaient percevoir en raison de leur forte acculturation aux domaines concernés. La mobilisation de multiples référents ou les ruptures dans les univers convoqués, qu'ils soient socio-culturels, techniques ou graphiques ont provoqué des incompréhensions que des tests avec des publics plus avertis n'auraient pas permis de mesurer avec autant de finesse.

Enfin, si l'évaluation du dispositif pointe des difficultés qui restent à surmonter pour la fin du développement, c'est plus globalement la question de la conception et de l'écriture des webdocumentaires, ainsi que des modalités de leur transposition sur des tablettes qui reste posée.

Bibliographie

- Baccino, T., Draï-Zerbib, V. (2012), L'usage des tablettes numériques : évaluation ergonomique, *Colloque Ecritech'3*.
- Béguin-Verbrugge, A., Kovacs, S. (dir.) (2011). *Le cahier et l'écran. Culture informationnelle et premiers apprentissages documentaires*. Paris, Lavoisier.
- Béguin-Verbrugge, A. (2004). La communication graphique: les signes vecteurs. *Hermès* n°39, pp. 94-100.
- Bolka-Tabary, L. (2013). L'expérience visuelle du webdocumentaire: approche sémiopragmatique des interfaces. In *Actes du 16e colloque international sur le document électronique*, novembre 2013, Université Lille 3.
- Brotcorne P., Valenduc G. (2009), Les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'internet, *Les Cahiers du numérique*, 1/vol. 5, p. 45-68.
- Després-Lonnet, M. (2004). Écrits d'écran : le fatras sémiotique. *Communication & langages*, vol. 142, p. 43-52.
- Gantier, S. (2012). Le webdocumentaire, un format hypermédia innovant pour scénariser le réel ? In Degand, A., Grevisse, B. (dir.). *Journalisme en ligne : pratiques et recherches*, De Boeck, p.159-177.
- Gombault, V. (2013), L'internet de plus en plus prisé, l'internaute de plus en plus mobile, *Insee Première*, n° 1453.
- Pedon, E. (2012). Le web documentaire : dispositifs et enjeux d'une pratique médiatique en devenir, *EUTIC'2012*.
- Vodoz L. (2010). « Fracture numérique, fracture sociale : aux frontières de l'intégration et de l'exclusion », *SociologieS*, <http://sociologies.revues.org/>.